

Akuo prend le large dans les énergies renouvelables

La société a plus que doublé ses revenus en 2012. Elle mise désormais sur l'international grâce à des partenariats avec les industriels comme Gazprom.

Une petite PME française des énergies renouvelables cherche à jouer dans la cour des grands. Akuo Energy vient de signer avec la filiale serbe du géant russe Gazprom pour créer une coentreprise à parité qui installera dès l'été 2013 une ferme éolienne de 102 MW en Serbie. Le français et le russe s'étaient déjà joints dans une première participation conjointe dans une ferme éolienne ardennaise qui tourne depuis un an. Dans quelques semaines, Akuo devrait s'allier avec un autre gros pétrolier mondial pour développer 200 MW de centrales solaires en Indonésie où il compte également développer de l'éolien.

En Turquie, il construira 150 MW d'énergie renouvelable cette année. Un autre appel d'offres a été gagné en Uruguay pour 92 MW et 200 millions de dollars d'investissement. Toujours dans les Balkans, Akuo revendique un projet de 72 MW au Monténégro et construira cet été une ferme de 42 MW en Croatie. Plusieurs projets pourraient aussi se débloquer en Pologne et aux Etats-Unis avant la fin de l'année.

Virage

Jusqu'ici, cette PME de 100 employés s'est concentrée sur son marché domestique où elle a placé lentement 266 MW d'éolien, 86 MW de photovoltaïque et plus récemment 2 premières unités de biomasse (lire ci-contre). Ses centrales ont dégagé un chiffre d'affaires de 74 millions d'euros à comparer aux 32 millions d'euros de 2011. Les difficultés des filières solaires et éoliennes en

France ont poussé l'entreprise à privilégier l'international : « Les deux tiers de nos constructions en 2013 se feront à l'étranger d'où nous tirerons en 2015 la moitié de nos revenus », prévient Eric Scotto.

Akuo Energy confirme un autre virage opéré en 1999 devant la réticence des banques à financer ses projets. Les sociétés de projet qui portent les centrales sont désormais financées par des fonds d'investissement. Après une première société d'investissement en capital à risque de plus de 100 millions d'euros, un fonds d'investissement de proximité Ecosolaire (Oddo Private Equity) a suivi. Trois autres fonds sont actuellement lancés dont l'un de 100 millions d'euros pour financer des projets insulaires et un autre de 150 millions d'euros à destination des « family office ». Un troisième de 250 millions visera prochainement les fonds de pension. Ce montage a

permis aux actionnaires familiaux d'Akuo de se développer sans perdre le contrôle du holding. Mais avec un inconvénient : « Les marges brutes d'exploitation des sociétés de projet dépassent les 30 % mais le holding affiche un mauvais bilan », concède Eric Scotto. Il avance avoir investi 1 milliard d'euros depuis cinq ans et prévoit le même montant d'ici à 2015 pour constituer 1.000 MW de puissance. Le dirigeant table sur un chiffre d'affaires de 700 millions d'euros une fois tous les projets raccordés. A plus long terme, Akuo joue aussi la carte de la coopération avec les grands groupes industriels. Un partenariat avec le groupe naval DCNS a débuté pour développer les énergies thermiques des mers et les hydroliennes. Plusieurs il est étudié déjà la possibilité de diminuer leur dépendance énergétique en recourant à ces technologies. — M. Q.

Les chiffres

7

MILLIARDS D'EUROS

La somme des investissements que représentent tous les projets de la PME. A terme, elle vise une capacité de 4.000 MW dont 3.000 d'éolien, 750 de solaire, 150 de biomasse et le reste en nouvelles technologies (hydro, marin, stockage).

250

MILLIONS D'EUROS

Le chiffre d'affaires qu'Akuo Energy a prévu de tirer de la vente d'énergie en 2015.